

LA LOGE N'EST PAS UN DIVAN...

PAR RENÉ LE MOAL

Cet exemplaire de *LA CHAÎNE D'UNION*, daté du 15 octobre 2009, porte le numéro 50. Numérotation récente, qui court depuis 1993 seulement. Evidemment, fondée en 1864, notre revue a publié, depuis cette date, davantage que 50 numéros. Mais *LA CHAÎNE D'UNION* a connu vicissitudes et avatars et dut cesser sa parution à plusieurs reprises (voir son histoire page 2). La nouvelle numérotation correspondait à une nouvelle impulsion, donnée par une nouvelle direction, à la demande du Grand Orient de France.

Exalter cette cinquantaine de numéros, parus ponctuellement le 15 du premier mois de chaque trimestre, sous une nouvelle formule, avec une nouvelle maquette et une pagination accrue, puis un élargissement tenace des collaborations, ne saurait se passer d'un hommage à celui qui a encouragé et facilité ce bond en avant qualitatif et quantitatif : Edouard Boeglin, lorsqu'il était Grand Maître-adjoint et responsable des publications de l'Obédience. *HUMANISME* a déjà évoqué la mémoire de ce frère, disparu en juin. Nous y ajoutons, non sans émotion, cette précision professionnelle concernant *LA CHAÎNE D'UNION*.

Ce numéro 50 aborde un sujet généralement peu traité, mais toujours présent en loge ou dans les esprits, ne serait-ce que de façon subliminale : la franc-maçonnerie ne serait-elle pas une sorte de psychanalyse ? Posée de cette façon provocatrice, la question appelle généralement une réponse négative. Dans les deux cas, nous disent les spécialistes consultés, il s'agit bien d'aller jusqu'au tréfonds de soi et d'y découvrir un autre que le personnage masqué qui parade en société mais n'est pas nous-même. Mais la psychanalyse est et reste une thérapeutique, elle guérit des troubles parfois graves. La franc-maçonnerie, elle, veut relier l'homme aux autres hommes.

Leur point commun ? Françoise Bonardel, professeure à la Sorbonne, le résume ainsi : « *Si psychanalyse et maçonnerie ont quelque chose à voir, c'est qu'il y va, pour l'une comme pour l'autre, du redressement de l'humain – de sa re-surrection, au sens propre du terme – et de la découverte d'une souveraineté reconquise sur les illusions d'un moi demeuré narcissique, contraint par sa confrontation avec le « ça » de renoncer à ses prétentions autarciques* ».

Nous croyons qu'il importe de lire ce dossier inhabituel, nous croyons, paraphrasant Frédérique Hélès, qu'il faut errer dans cet univers où l'on se perd, où si peu nous parle, jusqu'à ce que, peu à peu ou d'un seul coup, un peu de soi, que l'on ne connaissait pas jusque-là, se retrouve (...). Remercions-en Jean-Luc Maxence, psychanalyste, franc-maçon, qui nous a aidé à constituer ce dossier, et celles et ceux, universitaires, psychanalystes, chercheurs, qui, à cette occasion, ont bien voulu collaborer, souvent pour la première fois, à *LA CHAÎNE D'UNION*.

■ R. L. M.